

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 34/1 (2007)

DOI: 10.11588/fr.2007.1.50600

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

und einem Namen-Register. Wie dem Vorwort zu entnehmen ist, geht der Plan zu einem Klosterrather Urkundenbuch auf das Jahr 1988 zurück. Von 1992/94 an wurde er tatkräftig umgesetzt. Entstanden ist eine respektable wissenschaftliche Leistung, eine Quellenedition, die die veralteten Drucke des 19. Jhs. ersetzt und vor allem für das 13. und 14. Jh. das Fundament für weitere Forschungen legt.

Wolfgang PETERS, Köln

Regesta Pontificum Romanorum, iubente Academia Gottingensi congerenda curaverunt Nicolaus HERBERS et Rudolfus HIESTAND. Germania Pontificia. Vol. V/2: Provincia Maguntinensis, pars 6: Dioeceses Hildesheimensis et Halberstandensis. Appendix: Saxonia. Congessit Hermannus JAKOBS usus Heinrici BÜTTNER schedis, Göttingen (Vandenhoeck & Ruprecht) 2005, 530 p., ISBN 3-525-36036-3, EUR 124,00.

On connaît le principe de la »Germania Pontificia«, qui bat le rappel de toutes les bulles qui furent destinées aux églises d'un diocèse avant 1198, ce qui a pour effet de donner des compléments aux bien connus »Regesta pontificum Romanorum« de l'immortel Jaffé, déjà bien enrichi par Löwenfeld. Le désir des éditeurs d'assurer la plus large diffusion à leurs travaux a conduit à donner cette publication en latin; choix souvent discuté, qu'il convient d'admettre puisqu'il est bien justifié. Ce volume s'ouvre à deux diocèses de Saxe, ceux d'Hildesheim et d'Halberstadt avec leurs abbayes et leurs chapitres. En premier lieu vient l'inventaire des papes dont les bulles sont destinées aux deux diocèses, 408 au total, et cela nous donne déjà l'occasion de dénombrer les actes pour lesquels il n'y a aucune référence à Jaffé. En second lieu est donnée la liste de ceux qui ont adressé un courrier aux papes, liste qui contient 148 numéros. Chaque diocèse est ensuite examiné séparément. La bibliographie, où les titres sont classés chronologiquement, est d'une grande densité, et, il faut bien le reconnaître, d'un maniement mal commode, car tout est donné à la suite chronologiquement, mais l'on connaît bien plus souvent le nom d'un auteur que l'année de sa publication. La longueur de la préparation du travail explique que l'on ait à peine quelques titres au-delà de 2000. Après cette introduction diverse, une présentation de l'évêché de Hildesheim sur dix pages doit beaucoup au travail de Hans Goetting dans la »Germania sacra«. Ensuite sont présentées les bulles adressées d'abord à l'église cathédrale, ensuite à 19 maisons et destinataires. Les mieux loties, outre la cathédrale, ont été l'abbaye de Gandersheim et la collégiale de Goslar. Pour chaque institution nous sont fournis une bibliographie et un historique. Il est inutile de dire à quel point est riche l'apport de toute cette matière. Les bulles successives sont pour la plupart brièvement analysées; l'essentiel est donné, mais on ne nous dit pas quelle est la taille réelle de la bulle et dans quelle mesure certaines de ses données sont passées sous silence dans ce bref résumé. Les interventions des papes, qui sont toutes relevées, ne se marquent pas toujours par l'émission d'une bulle. Des registres sont là pour mentionner les autres relations entretenues avec la papauté. Avec Halberstadt on avance un peu plus vers l'est. De nombreux actes accompagnent la création de cet évêché et ses amputations ottoniennes, ce qui explique les 70 pages qui lui sont consacrés. On ne sera pas étonné de la place faite aux dames chanoines de Quedlinburg (25 pages) et de Gernrode (11 pages); on connaît sans doute moins Ilsenburg (14 pages), Huysburg (14 pages), mieux Königsutter, Goseck. Inattendue est la place offerte aux grands laïques: comtes de Blankenburg, seigneurs de Siegersleben, ducs et grands de Saxe, notamment Henri le Lion. Que dire de cet instrument de travail devant l'ampleur de la tâche abattue, la connaissance du latin du XXI^e siècle, sinon que l'auteur, ici H. Jakobs, mérite notre respect et nos remerciements.

Michel PARISSE, Paris